



Jean Giono (1895-1970) Biographie, p. 414

1. Manteau militaire, ample et lourd.

**Coup de pouce**

Au sens propre, la vanité est ce dont la réalité ou la valeur est illusoire. Un sens plus spécifique désigne, dans le domaine des arts, un tableau invitant à constater la fragilité de la vie et la futilité des occupations humaines. Ce dernier sens s'adapte à cette description, qui pourrait s'interpréter comme une métaphore de la condition humaine en temps de guerre.

# Le champ de bataille au petit matin, Giono

Il y avait toujours une trêve du petit matin, à l'heure où la terre sue sa fumée naturelle. La rosée brillait sur la capote<sup>1</sup> des morts. Le vent de l'aube, léger et vert, s'en allait droit devant lui. Des bêtes d'eau pataugeaient au fond des trous d'obus. Des rats, aux yeux rouges, marchaient doucement le long de la tranchée. On avait enlevé de là-dessus toute la vie, sauf celle des rats et des vers. Il n'y avait plus d'arbres et plus d'herbe, plus de grands sillons, et les coteaux n'étaient que des os de craie, tout décharnés. Ça fumait doucement quand même du brouillard dans le matin.

On entendait passer le silence avec son petit crépitement électrique. Les morts avaient la figure dans la boue, ou bien ils émergeaient des trous, paisibles, les mains posées sur le rebord, la tête couchée sur le bras. Les rats venaient les renifler. Ils sautaient d'un mort à l'autre. Ils choisissaient d'abord les jeunes sans barbe sur les joues. Ils reniflaient la joue puis ils se mettaient en boule et ils commençaient à manger cette chair d'entre le nez et la bouche, puis le bord des lèvres, puis la pommé verte de la joue. De temps en temps ils se passaient la patte dans les moustaches pour se faire propres. Pour les yeux, ils les sortaient à petits coups de griffes, et ils léchaient le trou des paupières, puis ils mordaient dans l'œil, comme dans un petit œuf, et ils le mâchaient doucement, la bouche de côté en humant le jus.

Jean GIONO, *Le Grand Troupeau*, Gallimard, 1931.

**Philosophie**

**Coup de pouce**

Montrer avec autant de détails le festin de rats se nourrissant de cadavres humains possède une signification à la guerre, le combattant risque de perdre plus que la vie. Il peut être privé de sépulture – dernier signe d'appartenance à l'humanité. Il faut donc avoir une lecture symbolique de ce texte. Il n'est pas anodin que les seules créatures vivantes soient ici des rats et des vers. De quelles connotations sont-ils porteurs ?

## Interprétation littéraire

**Sujet :** Par quel contraste le narrateur rend-il le lecteur sensible à la vanité de la mort des combattants ?

**Étape 1 • Identifier les mots-clés**

Par quel contraste : relevez une opposition récurrente dans le texte.

Le narrateur : Identifier le statut du narrateur ainsi que la nature de son regard sur les soldats morts.

Sensible/le lecteur : des procédés sont employés pour persuader le lecteur.

La vanité : la description serait une réflexion sur l'illusion de la valeur de la guerre.

**Étape 2 • Analyser le texte**

1. Relevez l'opposition sur laquelle est fondé le texte.
2. Identifiez les émotions que le lecteur est amené à ressentir.
3. Identifiez les termes et expressions qui trahissent le jugement du narrateur.

**Étape 3 • Mettre en forme**

Construisez votre plan à l'aide de l'étape 2.

**Étape 4 • Rédiger**

1. Rédigez l'introduction et la conclusion.
2. Rédigez chacune de vos parties, sous forme de paragraphes structurés.

## Essai philosophique

**Sujet :** L'horreur de la guerre suffit-elle à la rendre condamnable ?

**Étape 1 • Analyser les termes du sujet**

L'horreur : définissez ce terme en vous aidant d'émotions voisines mais distinctes comme la peur, la répugnance.

Condamnable : déterminez si ce terme a, ici, un sens juridique ou plutôt moral.

Suffit-elle : l'expression invite à questionner les raisons qui peuvent nous conduire à condamner la guerre.

**Étape 2 • Trouver les grandes idées de votre réflexion**

1. Concevez les motifs en vertu desquels on pourrait condamner la guerre en mobilisant votre culture.
2. Reformulez ces raisons de façon rigoureuse et précise.

**Étape 3 • Construire un plan**

L'expression suffit-elle vous invite à proposer un plan concessif.

**Étape 4 • Rédaction**

1. Rédigez l'introduction et la conclusion.
2. Rédigez chacune de vos parties, sous forme de paragraphes structurés.